

**AFRICAN UNION**

**الاتحاد الأفريقي**



**UNION AFRICAINE**

**UNIÃO AFRICANA**

---

Addis Ababa, ETHIOPIA    P. O. Box 3243    Telephone : 517 700    Fax : 517844/512622

---

**ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSISON DE L'UNION  
AFRICAIN, S.E. M. MOUSSA FAKI MAHAMAT, À L'OCCASION DE  
L'OUVERTURE DU 2<sup>ÈME</sup> FORUM DE HAUT NIVEAU DES FEMMES EN  
POSITION DE LEADERSHIP POUR LA TRANSFORMATION DE  
L'AFRIQUE**

**ADDIS ABÉBA, ETHIOPIE**

**24 AVRIL 2018**

**Madame la Directrice exécutive d'ONU Femmes,**

**Mesdames et Messieurs,**

Il me plaît de vous souhaiter la bienvenue à Addis Abéba, la capitale de l'Afrique.

Je suis heureux de prendre part à ce 2<sup>ème</sup> Forum de haut niveau de Femmes en position de leadership pour la transformation de l'Afrique sur le thème:

***«Travailler ensemble pour l'Afrique que nous voulons: de l'engagement à l'action.»***

Je me réjouis particulièrement de la forte mobilisation qui est la vôtre. Celle-ci dénote, si besoin était, votre engagement pour la promotion de la cause de la femme africaine.

**Ladies and gentlemen,**

You would recall that the meeting that took place in New York, on 31 May 2017, launched the African Women Leaders Network and made the following key commitments:

First, to **establish and nurture** an inclusive network comprising a diversity of women in leadership positions from political, public and private sectors, as well as from civil society and grassroots organizations, who are actively engaged at community level.

Second, to **support** the African Union Commission for the implementation of Agenda 2063 and the United Nations 2030 Sustainable Development Goals through African women, women in the Diaspora and people of African descent.

Third, to **enhance** the role of women in the implementation of the African Union Roadmap for "Silencing the Guns by 2020", keeping in mind that women and girls are the biggest victims of armed conflicts in Africa.

**Fourthly, to undertake** solidarity missions for conflict prevention and resolution, and to support the election of women to leadership positions, including in national and local Governments.

Eleven months later, here we are again, this time in Addis Ababa, to take stock of those commitments. We are also here to celebrate the progress made and formally establish the Network.

Throughout various consultations, one major impediment to an effective role and leadership of women has been the limited, or virtually, non-existent access to sources of funding that can support them.

It is against this backdrop that the African Union Commission and the United Nations embarked on a process for the establishment of an African Women Leaders Fund. The objective is to support initiatives by women entrepreneurs in areas defined by women themselves.

As you know, the Africa Union is engaged in an institutional reform process that aims to enhance the effectiveness of our continental body and its ability to meet the aspirations of our people.

Gender Equality and Women Empowerment is a central piece of this endeavor to make the organization fit for purpose. Significantly, the January 2018 African Union Summit decided to set a target for gender parity by 2025.

The mere existence of the Directorate of Gender, in my Bureau, is a clear indication of the importance I attach to this work. I commend the Director and her staff for their hard work.

Let me also take this opportunity to pay tribute to my predecessor, Dr. Nkosazana Dlamini-Zuma, for her vision, as well as for her overall and longstanding commitment to gender equality.

### **Mesdames et Messieurs,**

Je voudrais saisir cette opportunité pour renouveler ma gratitude aux Nations unies et au Secrétaire général Antonio Guterres pour leur engagement. Je salue, en particulier, le leadership de Mme Amina Mohammed et Mme Phumzile Malambo-Ngcuka, dont le soutien à ce projet est on ne peut plus précieux.

Qu'il me soit aussi permis de dire notre gratitude à l'Allemagne pour la constance de son accompagnement et de son appui à cette importante plateforme d'actions.

Il serait bien injuste de ma part de ne retenir que les efforts déployés récemment.

J'ai un profond respect et une forte pensée pour toutes les pionnières et tous les pionniers de cette noble cause des femmes du continent. Ils ont porté avec dévouement le fardeau de cette lourde responsabilité. De Dar-es-Salam, en 1962, à Beijing, en 1995, en passant par Mexico, en 1975, et Dakar, en 1994, ils ont, par leurs actions, posé des jalons cruciaux dans notre marche collective pour l'égalité entre les genres et l'émancipation des femmes.

Le thème choisi pour cette réunion - "Travailler ensemble pour l'Afrique que nous voulons de l'engagement à l'action" – traduit notre détermination à faire à la femme africaine toute la place qui lui revient, à passer de la rhétorique au concret. Il s'agit, ce faisant, de donner effet aux dispositions pertinentes des Agendas 2063 et 2030, qui accordent une place de choix à la promotion et à l'émancipation des Femmes.

La femme africaine, longtemps marginalisée, est au centre de nos préoccupations. Elle doit avoir toute sa place dans la société et participer activement au développement économique et social du continent.

La participation effective de la femme africaine aux activités conduites dans les sphères politique, économique, sociale est non seulement une exigence d'équité, une nécessité, mais aussi une opportunité.

Un accent particulier doit être mis sur la prise en charge efficiente des femmes rurales et des jeunes filles. Elles constituent la majorité de la composante féminine de la population.

### **Mesdames et Messieurs,**

L'action dont il est ici question et qui confèrera la crédibilité requise à nos engagements internationaux et régionaux ne saurait se limiter à la seule description des sombres réalités de l'heure et des injustices faites aux femmes ou à faire l'inventaire de solutions théoriques envisageables.

Il est question désormais, dans notre entendement, d'agir concrètement. Au demeurant, c'est votre engagement à «traduire les promesses en actions», qui a permis de démarrer, dès 2017, les premières initiatives du «African Women Leaders Network», avec un accent particulier sur la gouvernance, la paix et la stabilité.

Je me réjouis particulièrement des missions de solidarité conjointes qui ont amené des responsables des Nations unies, de l'Union africaine et des membres du Réseau à aller témoigner de leur solidarité à leurs sœurs de la République démocratique du Congo et du Nigeria, en juillet 2017. Cette initiative est en adéquation avec la volonté des deux organisations de renforcer leur partenariat dans la poursuite de l'objectif visant à faire taire les armes en Afrique à l'horizon 2020.

C'est le lieu pour moi de remercier mon Envoyée spéciale Femme, Paix et Sécurité, Madame Binta Diop, pour le travail remarquable qu'elle fait sur le terrain, en s'assurant que les voix des femmes vivant dans les zones de conflit soient entendues, qu'elles soient des agents de changement dans leurs différentes communautés.

### **Mesdames et Messieurs,**

Pour construire « Une Afrique dont le développement est conduit par les peuples, puisant dans leur propre potentiel, en particulier celui de ses femmes. .... », conformément à l'aspiration 6 de l'Agenda 2063, il nous faut passer à l'action pour l'autonomisation économique et financière de la femme.

C'est pourquoi je renouvelle mon soutien à l'initiative du Réseau de lancer un Fonds afin de donner aux femmes africaines les ressources nécessaires pour contribuer réellement au développement économique et à la transformation du continent, étant évidemment entendu que cet effort devra être validé par les instances compétentes de l'Union africaine.

Je remercie la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique pour le rôle important qu'elle joue dans le processus.

Ce Réseau initié par la Commission de l'Union africaine, en collaboration avec les Nations unies, servira de plate-forme pour renforcer le partenariat entre nos deux organisations en matière de politiques et d'actions concrètes axées sur le développement et la promotion de la femme africaine.

Sa mise en place inspirera les générations futures de femmes et leur donnera le courage de franchir de nouvelles étapes, d'ouvrir toutes les portes, afin de contribuer pleinement au renouveau de l'Afrique.

Je suis convaincu que vos délibérations seront sous-tendues par la ferme volonté d'agir concrètement pour bâtir un modèle de développement véritablement inclusif, car impliquant toutes les composantes de nos populations, notamment les femmes.

Je déclare ouvert le 2<sup>ème</sup> Forum de haut niveau des Femmes en position de leadership pour la transformation de l'Afrique.

Je vous remercie.